

## DÉFINIR LE STATUT URBAIN EN ROUMANIE À L'AIDE DES CRITÈRES PERTINENTS

IONEL MUNTELE\*

*Mots clés:* statut urbain, critères pertinents, potentiel urbain, fonctionnalité urbaine, Roumanie.

**The definition of the urban status in Romania between the pertinent criterias.** This study, presented in the „Dimitrie Cantemir” scientific seminary of Iași, in 2008, is one analysis about the differences into official vision (administratively) of urban status and statistical image of the functionality and the demographical potential of the Romanian settlements. The declared intention is the identification of a possible point of depart in remapping, in the scientific interest, of the spatial deficitary urban network and its deficiently use in the administrativ-territorial division of the country.

### 1. UN PREMIER PAS: L'ANALYSE DE LA STRUCTURE SOCIO-PROFESSIONNELLE DE LA POPULATION, INDICE DE L'URBANITÉ FONCTIONNELLE DU TERRITOIRE DE LA ROUMANIE

L'utilisation des informations collectées par le recensement de mars 2002, dans l'élaboration d'une typologie, à partir d'une classification ascendante hiérarchique (CAH, dans le programme STATLAB), relève sans doute le caractère profondément rural de l'espace géographique roumain. La mise en évidence d'un *axe transversal*, reliant le nord-ouest et le sud-est du pays est déjà classique dans ce type d'analyses. Cet axe, *divisant plutôt qu'unifiant l'espace roumain*, se manifeste, semble-t-il, au long des dernières décennies, comme un vecteur du progrès, correspondant aux trajectoires des axes de circulation et regroupe les plus importantes zones économiques du pays, en discordance avec la distribution du potentiel humain et avec la nécessaire intégration des principaux pôles urbains (Fig. 1).

Il serait intéressante de faire une analyse détaillée des facteurs qui ont conduit à l'*incapacité de certaines villes importantes en ce qui concerne la création des structures spatiales modernes* (dominées par les activités nonagricoles). Ainsi, pour certaines il serait plus facile à l'expliquer (Iași, Craiova) mais pour d'autres (Timișoara), surtout en les comparant avec des villes de taille inférieure qui exercent une forte concurrence spatiale (Arad dans le cas de la figure invoquée), il serait plus difficile. Un cas particulier est fourni aussi par le binôme urbain Galați-Brăila qui démontre la même incapacité. Ceux-ci seraient l'expression d'un effet possible de l'alternance des périodes d'ordre et de turbulence si caractéristique au système urbain roumain (Ianoș, 2004).

Les espaces d'anvergure régionale ou zonale dominées par les activités nonagricoles diversifiées qu'on avait mis en évidence ont plutôt une allure linéaire, préfigurant les possibles directions des axes de développement, invoquées souvent dans le discours officiel. Ces structures spatiales, malgré leur fragilité, ne peuvent pas être ignorées dans la planification territoriale et administrative.

---

\* Professeur, Faculté de Géographie et Géologie, Université „Alexandru Ioan Cuza” Iași, Boul. Carol I, 20 A, 0700507 Iași, Roumanie.

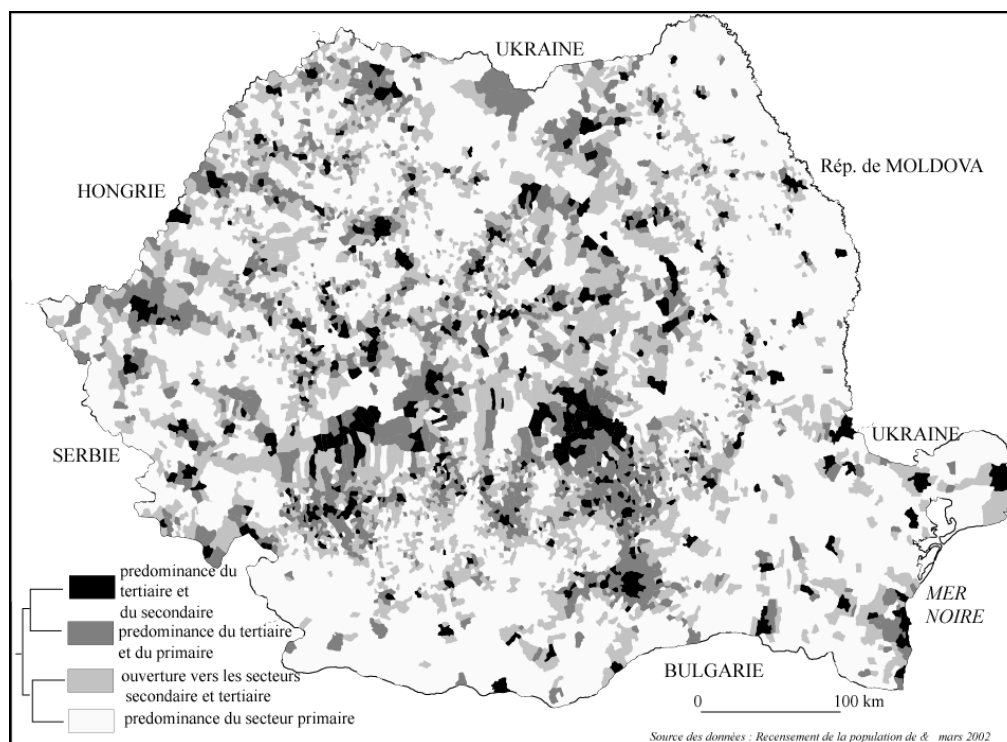


Fig. 1 – La typologie de la structure socio-professionnelle de la population en Roumanie en 2002.

## 2. UN DEUXIÈME PAS: LA SELECTION DES VARIABLES PERTINENTES DANS LA DÉFINITION DU STATUT URBAIN

Ayant pour point de départ l'analyse antérieure, au niveau des 13 752 localités du pays, cette démarche suppose la sélection d'une série de variables (critères) permettant, par classification, la différenciation des localités (ou des agglomérations formées par agglutination) dont les caractéristiques urbaines sont certes ou disposant d'un haut potentiel d'urbanité:

– *le critère démographique*, utilisé en plusieurs pays, malgré son inopérabilité en Roumanie, a été retenu pourtant parce qu'il exprime l'existence d'un potentiel urbain (Ungureanu, Țurcănașu 2008). On a choisi d'abord *le seuil de 5 000 habitants*, dépassé par 340 localités, en grande partie disposant déjà d'un statut urbain. D'autres seuils, 10 000 ou 2 000 habitants ont été considérés soit trop restrictifs soit, au contraire, trop laxes dans un pays où ce type de localités est fréquent. Finalement on a utilisé aussi *le seuil de 2 000 habitants* pour sélectionner les localités qui correspondent aux autres critères, considérés plus pertinents;

– *le critère culturel et éducationnel*, utilisant les informations sur le degré d'instruction collectées au dernier recensement. Ceci a été appliqué aux localités dépassant au moins 2 000 habitants et dont minimum 25% de la population avait, au moment du recensement, des études *secondaires ou supérieures*. 808 localités correspondaient à ce critère, la plupart sans statut urbain. Un grand nombre de localités correspondant au critère démographique en étaient déficitaires de ce point de vue mais, au contraire, une large catégorie de localités ayant 2 000–5 000 habitants, disposaient d'un degré d'instruction proche des valeurs enregistrées dans les villes de grande ou moyenne taille;

– *le critère du potentiel économique*, exprimé par les informations concernant la population salariée, le nombre de travailleurs indépendants et le nombre de chefs d'entreprise (patrons). On a retenu pour l'analyse les localités ayant au moins 25% *salariés* dans la population occupée, dont au

*moins 50% dans la même localité et 5% travailleurs indépendants et patrons.* Appliqué au niveau du pays, on constate que 4 095 localités, près de 30%, correspondent à ce critère. C'est vrai que les limites choisies sont loin des standards européens d'urbanité mais pour la Roumanie on les avait considérées suffisamment conclusives surtout si l'on pense que beaucoup des localités à statut urbain officiel ne s'y encadraient pas.

– *le critère fonctionnel A*, exprimé par les informations concernant le poids du secteur primaire et du secteur secondaire dans la structure de la population occupée. On a retenu pour l'analyse les localités dont *au moins 25%* était occupée dans le *secondaire* et *au maximum 50%* dans le *primaire*. S'y encadraient 3 408 localités, près d'un quart du nombre total;

– *le critère fonctionnel B*, exprimé par les informations concernant le poids du *secteur tertiaire* dans la structure de la population occupée. On a séparé deux catégories de services, inférieures et supérieures, selon leur potentiel urbigène (dans la deuxième catégorie on avait regroupé les activités financières, bancaires, d'enseignement, les services sociaux, culturels etc.). On a retenu pour cette analyse toutes les localités dont *au moins 15%* de la population occupée appartenait au *tertiaire supérieur* et *25% au tertiaire inférieur*. 2 533 localités, près d'un cinquième, s'y encadraient.

Dans ce moment de l'étude on a retenu seulement ces critères, dans une étape suivante il était possible d'y ajouter encore d'autres, notamment ceux visant la qualité de la vie dont les informations nécessaires sont plus difficiles à organiser dans une base de données.

Les quelques 5 000 localités sélectionnées (dont une grande partie ne satisfaisaient qu'un seul critère) ont été soumises à un *triage* dont les *principes* furent:

– *la préservation des localités qui dépassaient le seuil démographique de 5 000 habitants*, indifféremment de l'accomplissement des autres critères, dans certains cas en y enregistrant 10 000 habitants (Matca, dans le dép. de Galați, par exemple). Y est incluses une grande partie des localités ayant reçu récemment le statut urbain (Dăbuleni – Dolj, par exemple) voire il y a quelques décennies (Însurăței – Brăila, Budești – Călărași);

– *retenir toutes les localités dont la population était comprise entre 2 000 et 5 000 habitants et qui correspondaient à tous les autres critères* (situation, paradoxalement, fréquente) et qui méritaient une attention particulière dans le but de la rédaction d'une meilleure définition du statut urbain en Roumanie, surtout si l'on pense que la grosse majorité se situait dans des régions profondément rurales, avec un habitat de moindre taille (aires collinaires ou montagneuses notamment);

– *inclure dans l'analyse finale, toutes les agglomérations formées par agglutination et correspondant au moins au critère de la taille démographique* (au moins 5 000 habitants). C'est ainsi que certaines localités incluses administrativement dans les villes justifient leur statut mais d'autres non plus. L'agglutination a été certifiée par l'étude attentif des cartes topographiques les plus récentes et des documents électroniques disponibles (la *Google Earth* par exemple);

A la fin de ce triage, après une analyse statistique ayant pour point de départ *l'écart à la moyenne de l'échantillon retenu* (voire Fig. 2), on a sélectionné 799 localités (agglomérations) séparées en neuf catégories qu'on peut grouper en trois grandes types:

a) localités (agglomérations) *correspondant à tous les critères d'urbanité concernés*, avec des valeurs nettement *supérieures à la moyenne* des variables concernant les critères culturel-éducatif, économique et le poids des services supérieures;

b) localités (agglomérations) *correspondant à tous les critères d'urbanité concernés*, avec des *écarts significatifs soit négatifs*, en ce qui concerne le poids des secteurs primaire et secondaire, soit *positifs*, en ce qui concerne le poids du secteur tertiaire;

c) localités (agglomérations) *qui ne correspondaient que partiellement aux critères d'urbanité* prises en compte, avec des écarts généralement négatifs (poids élevés du secteur primaire, faible degré d'instruction et nombre réduit de patrons).

Dans le premier type sont incluses 425 localités (en grande partie avec statut urbain), dans le deuxième 218 et dans le troisième 156. Théoriquement, on peut considérer que parmi les deux premières il faut recruter les composantes du réseau national de villes.

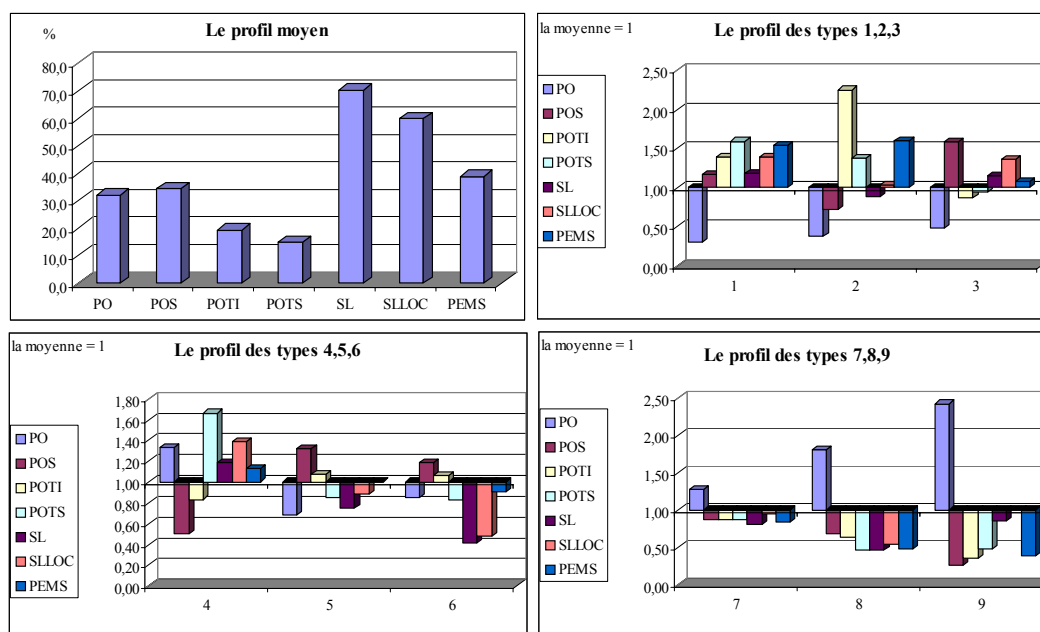


Fig. 2 – Profils de la typologie de l'échantillon représentatif selon les critères retenus.

*Note* : PO – population occupée; POS – population occupée dans le secondaire; POTI – population occupée dans le tertiaire inférieur; POTS – population occupée dans le tertiaire supérieur; SL – population salariée rapportée à la population occupée; SLLOC – salariés dans la localité d'origine; PEMS – population ayant fini les études secondaires ou supérieures.

On peut conclure que la Roumanie pourrait compter au moment de l'analyse sur 799 candidats au statut urbain. Mais quel serait le nombre de ces candidats qu'on pourrait qualifier vraiment en tant que villes?

La distribution spatiale de ces candidats au statut urbain démontre l'existence de quelques *aires disposant d'un fort potentiel d'urbanisation*. Les plus étendues en sont (Fig. 3):

– l'aire de la *Munténie centrale*, étendue jusqu'au sud-est de la Transylvanie, englobant la capitale et quelques grandes villes: Ploiești, Pitești et Brașov;

– l'aire de la *Transylvanie centrale*, dont l'axe serait la vallée du Mureș, avec des axes secondaires au long de Târnava Mare, de l'Olt moyen et de Someșul Mic, incluant aussi des villes importantes: Cluj Napoca, Sibiu et Târgu Mureș.

En dehors de ces aires, les autres en sont plus restreintes malgré leur consistance: *le bipôle Timișoara-Arad*, *l'agglomération littorale de Constanța*, étendue également au long des axes de transport vers Bucarest etc.

Les *espaces à faible potentiel urbain* (la partie orientale de la Moldavie, le sud de la Munténie et de l'Olténie, le nord des Carpates Orientales) disposent de nombreux centres correspondant au critère démographique mais dont les autres critères en sont extrêmement déficitaires, indice d'une possible accentuation des disparités concernant le degré d'urbanisation en Roumanie. Certaines zones donnent l'impression d'une absence complète de toute perspective d'urbanisation, même le potentiel démographique étant absent. C'est le cas de la partie médiane de la Dobroudja, du flanc sud-est de la courbure carpatique, de l'intérieur du Plateau de Bârlad etc.

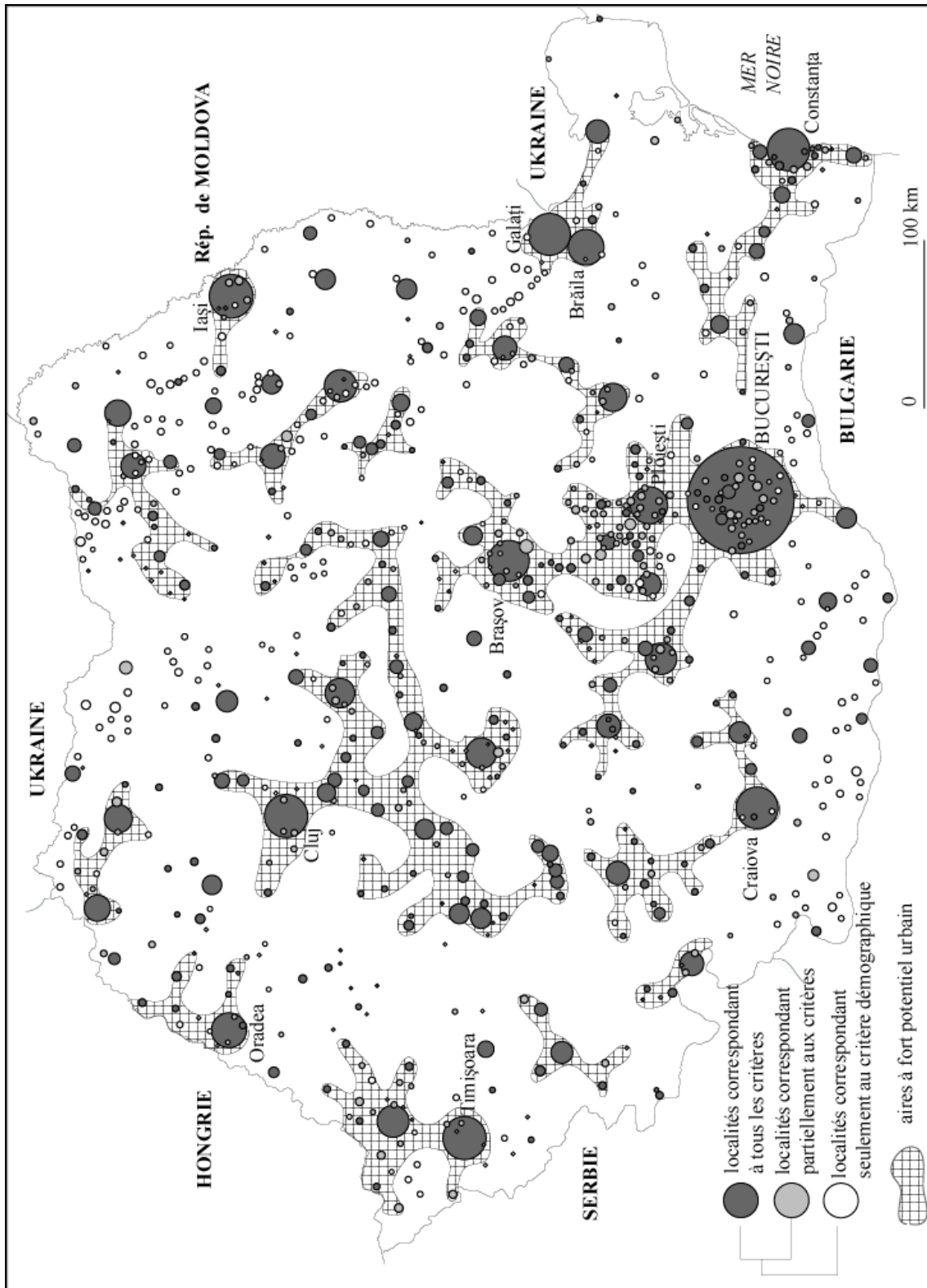


Fig. 3 – La distribution des localités à potentiel urbain selon les critères analysés.

### 3. UN TROISIÈME PAS, MAIS PAS LE DERNIER: QUELLES SONT (DEVRAIENT ÊTRE) LES VILLES EN ROUMANIE

Après avoir éliminé toutes les localités (agglomérations) correspondant seulement au critère démographique, on a retenu 643 dont le potentiel urbain est indéniable (*voire les tableaux nos. 1-5*). Même si certaines paraissent de petite taille, elles peuvent compléter le réseau urbain roumain, notamment dans les régions faiblement urbanisées. Certaines ont, souvent, des caractéristiques urbaines supérieures à beaucoup de villes reconnues officiellement. Parmi les 320 villes (en 2007)<sup>1</sup>, 16 ne correspondent pas aux critères analysés, dans certains cas le statut urbain étant reconnu depuis longtemps: en 1968, pour Berești-Galați, en 1989 pour Însurăței-Brăila (Muntele, Iațu 2001).

Si on analyse la situation des 643 localités retenues, 425 disposent de caractéristiques urbaines complètes et sont généralement de grande et moyenne taille mais on peut retrouver dans cette situation pas mal de petits centres de polarisation locale, situées en régions profondément rurales. Il est curieux qu'on a négligé totalement cet échantillon dans le récent rémaniement du réseau urbain (Trușești, Podu Turcului, Chilia Veche, Plenița, Bozovici, Gurahonț, Teaca en sont seulement quelques exemples).

Un nombre important (218 localités), pouvait accéder au statut urbain dans la situation où certaines critères seront améliorés. Généralement il s'agit de localités de moindre dimension démographique (5000 à 10 000 hab., à l'exception de quelques agglomérations étalées dans les vallées carpatiques et subcarpatiques, par exemple Borșa, Baia Sprie, Breaza, Comarnic etc.). Un grand nombre est situé dans la proximité des grandes villes, expression d'une véritable périurbanisation et signe du début de la métropolisation.

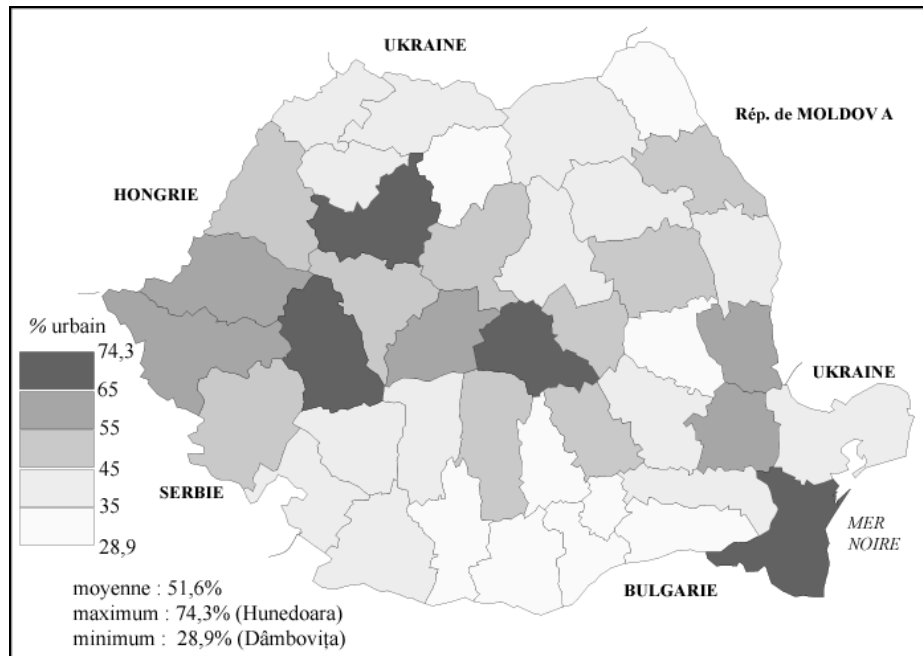


Fig. 4 – Le poids hypothétique de la population urbaine: les 236 localités correspondant totalement aux critères retenus.

<sup>1</sup> Dans ce nombre ne sont pas prises en compte les localités (agglomérations) englobées administrativement dans les villes officielles et qui satisfont les critères analysés (par exemple: Cernele – Craiova; Goranu – Râmnicu Vâlcea; Palazu Mare – Constanța etc.)

Qu'est-ce qu'il obtiendra le pays par l'application d'un politique de reconsidération du statut urbain? Dans la première situation, de la prise en compte de seules les 425 localités correspondant totalement aux critères analysés, le poids de la population urbaine serait de 51,6%, niveau assez lointain par rapport à la moyenne de l'Union Européenne (72%), le plus réduit en fait. Ceci reflète pourtant la réalité d'un pays où l'espace rural et les activités agricoles en sont très importantes. Les disparités régionales seront extrêmement fortes entre le sud et le nord-est faiblement urbanisés et les quelques aires plus urbanisées (voir la Fig. 4 où, pour des raisons cartographiques, on a exclu la capitale).

Dans la situation de la reconsidération du statut des quelques 218 localités qui satisfont la plupart des critères, le degré d'urbanisation s'améliore considérablement, jusqu'à 60,5% de la population. Les disparités régionales se maintiendront mais certains départements disposant d'un grand nombre de localités de ce type enregistreraient des progrès considérables (surtout Ilfov, Prahova, Sibiu, Harghita etc.). C'est ainsi que l'axe d'urbanisation unissant la capitale et la région de Hunedoara serait beaucoup plus visible et le dans d'autres régions le poids s'uniformisait (dans le nord-est).

Dans cette situation, même si le poids reste en dessous de la moyenne européenne il se rapprochait du niveau atteint par certains pays (Pologne, Grèce, Hongrie) voir il dépassera celui des autres (Portugal, Slovénie, Fig. 5).

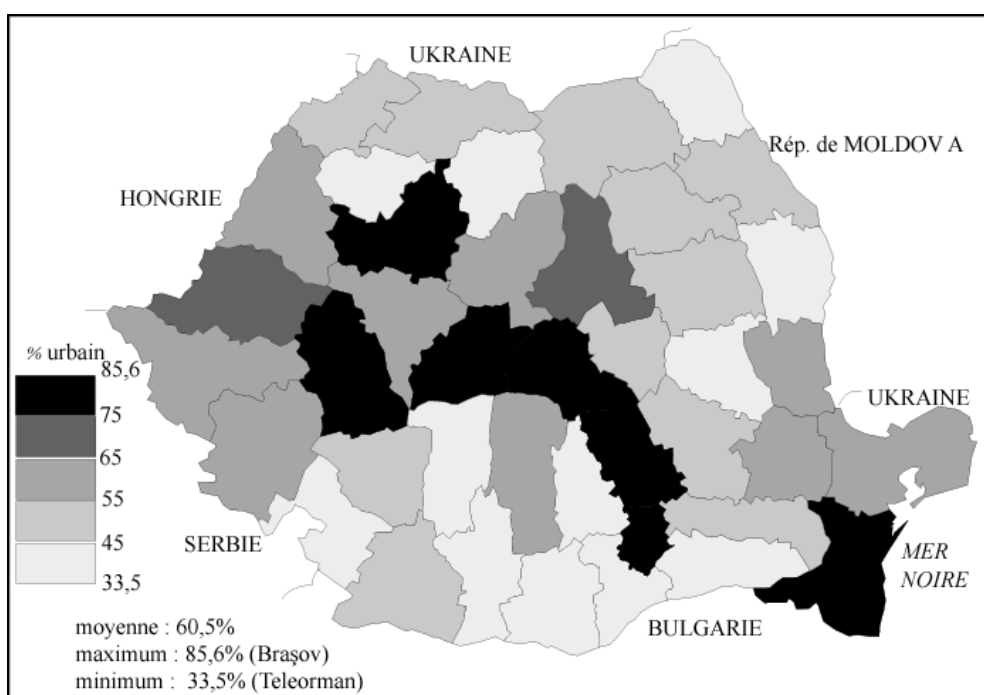


Fig. 5 – Le poids hypothétique de la population urbaine: les 644 localités correspondant totalement ou en grande partie aux critères retenus.

Dans la dernière situation, visiblement exagérée mais pratiquée partiellement pendant les derniers ans, où l'on accordait le statut urbain aussi aux localités disposant seulement du potentiel démographique important (plus de 5 000 habitants), le poids "s'améliore" sensiblement jusqu'au niveau de 65,2% de la population totale. C'est un niveau plus proche de la moyenne européenne et qui atténuait les décalages et les disparités régionales, sauf dans quelques départements dont le habitat est dominé par des localités de petite taille (Sălaj, Vâlcea, Olt, Fig. 6).

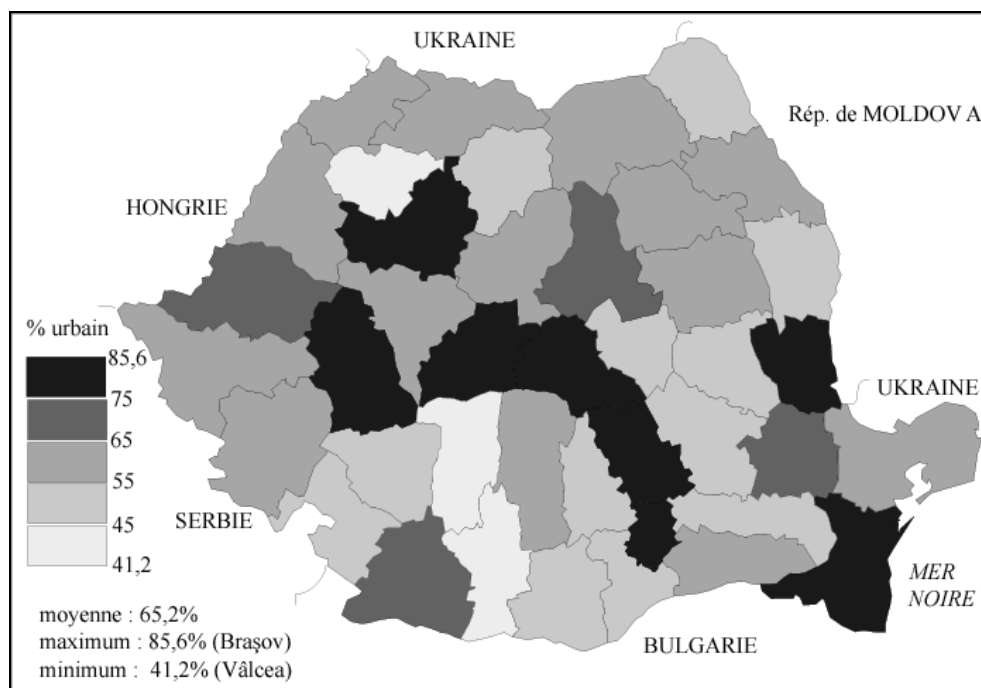


Fig. 6 – Le poids hypothétique de l’échantillon retenu pour l’analyse (797 localités).

L’image obtenue paraît idéale mais, malheureusement, elle est irréelle, au moins pour l’instant. *La variante moyenne qui assurera un niveau d’urbanisation proche de 60,5% paraît plus crédible.* Autrement dit, c’est la limite maximale de l’extension du statut urbain en Roumanie sans le risque d’être ridicule ou de tomber en dérisoire discutant ce thème important.

#### 4. LE SUIVANT PAS: COMBIEN DE CANDIDATS AU STATUT URBAIN RESISTERONT   D’AUTRES CRITÈRES? SURTOUT AUX CRITÈRES VISANT LA QUALITÉ DE LA VIE ET LE NIVEAU  DILITAIRE!

La réponse à ces questions ne peut pas être obtenu, naturellement, qu’en confrontat les 799 unités retenues pour l’analyse avec de tels critères. Il serait possible ainsi que certaines localités éliminées par les critères fonctionnels et économiques passeront avec succès les critères  dilitaires!. C’est surtout le cas de certaines communautés dont l’existence (voire la subsistance) est actuellement dépendante de l’apport de la migration internationale, situation fréquente dans certains départements dont le poids de la population urbaine est faible mais qui disposent de gros villages: tels Suceava, Bistri a-N s ud, Maramureş ou Teleorman.

Pour l’instant une conclusion objective s’impose: le statut urbain n’est pas une question d’orgueil personnel, local et régional ni un exercice purement statistique mais une nécessité d’adaptation du réseau roumain de peuplement aux structures intimes de la modernité. Ceci ne peut pas être laissé au bon gré de l’hasard mais doit être stimulé, planifié, organisé, en dépit de “l’horreur” vis-à-vis du dirigisme qui se manifeste dans l’espace politique. Ceci d’autant plus dans un état dont la centralisation et la politisation excessive de l’administration peuvent bloquer le plus souvent même les plus puissantes tendances d’autonomie, clam e souvent comme l’élément essentiel dans l’application des programmes de développement territorial équilibré, cohérent.



Tableau 1

Villes officielles et candidats possibles au statut urbain en Roumanie\*.

AB	Abrud	BC	Onești	BZ	Buzău
AB	Aiud	BC	Slănic-Moldova	BZ	Râmnicu Sărat
AB	Alba Iulia	BC	Târgu Ocna	BZ	Nehoiu
AB	Baia de Arieș	BH	Aleșd	BZ	Pătărlagele
AB	Blaj	BH	Beiuș	CJ	Cluj
AB	Câmpeni	BH	Nucet	CJ	Dej
AB	Cugir	BH	Oradea	CJ	Gherla
AB	Ocna Mureș	BH	Salonta	CJ	Huedin
AB	Sebeș	BH	Ștei	CJ	Turda
AB	Zlatna	BH	Marghita	CJ	Câmpia Turzii
AR	Arad	BH	Săcueni	CL	Călărași
AR	Chișineu-Criș	BH	Valea lui Mihai	CL	Fundulea
AR	Curtici	BN	Beclean	CL	Lehliu-Gară
AR	Ineu	BN	Bistrița	CL	Oltenița
AR	Lipova	BN	Năsăud	CS	Anina
AR	Nădlac	BR	Brăila	CS	Băile Herculane
AR	Sebiș	BR	Făurei	CS	Bocșa
AR	Pâncota	BR	Ianca	CS	Caransebeș
AR	Pecica	BT	Botoșani	CS	Moldova Nouă
AR	Sântana	BT	Bucecea	CS	Moldova Veche
AG	Câmpulung-Muscel	BT	Darabani	CS	Oravița
AG	Costești	BT	Dorohoi	CS	Oțelu Roșu
AG	Pitești	BT	Săveni	CS	Reșița
AG	Topoloveni	BV	Brașov	CT	Cernavoda
AG	Curtea de Argeș	BV	Codlea	CT	Constanța
AG	Mioveni	BV	Făgăraș	CT	Eforie Nord
B	București	BV	Predeal	CT	Eforie Sud
BC	Bacău	BV	Râșnov	CT	Hârșova
BC	Buhuși	BV	Rupea	CT	Mangalia
BC	Comănești	BV	Săcele	CT	Medgidia
BC	Dărmănești	BV	Victoria	CT	Murfatlar
BC	Moinești	BV	Zărnești	CT	Năvodari
<i>Suite</i>					
CT	Palazu Mare	IL	Urziceni	SM	Satu Mare
CT	Ovidiu	IS	Hârlău	SV	Broșteni
CT	Techirghiol	IS	Iași	SV	Câmpulung Moldovenesc
CV	Baraolt	IS	Pașcani	SV	Fălticeni
CV	Covasna	IS	Târgu Frumos	SV	Frasin
CV	Întorsura Buzăului	MH	Baia de Aramă	SV	Gura Humorului
CV	Sfântu Gheorghe	MH	Orșova	SV	Rădăuți
CV	Târgu Secuiesc	MH	Schela Cladovei	SV	Siret
DB	Fieni	MH	Strehaia	SV	Suceava
DB	Găiești	MH	Turnu Severin	SV	Vatra Dornei
DB	Moreni	MM	Baia Mare	TL	Isaccea
DB	Pucioasa	MM	Cavnic	TL	Măcin
DB	Târgoviște	MM	Sighetu Marmăției	TL	Tulcea

\* Note: Les sigles de la première colonne correspondent aux indicatifs auto des départements

DB	Titu	MM	Târgu Lăpuș	TL	Sulina
DJ	Calafat	MS	Iernut	TM	Buziaș
DJ	Cernele	MS	Luduș	TM	Deta
DJ	Craiova	MS	Miercurea Nirajului	TM	Jimbolia
DJ	Filiași	MS	Reghin	TM	Lugoj
GJ	Bumbești-Jiu	MS	Sângeorgiu de Pădure	TM	Sănnicolau Mare
GJ	Motru	MS	Sărmașu	TM	Timișoara
GJ	Rovinari	MS	Sighișoara	TR	Alexandria
GJ	Târgu Cărbunești	MS	Sovata	TR	Roșiori de Vede
GJ	Târgu Jiu	MS	Târgu Mureș	TR	Turnu Măgurele
GJ	Turceni	MS	Târnăveni	TR	Videle
GJ	Țicleni	NT	Bicaz	TR	Zimnicea
GL	Galați	NT	Piatra Neamț	VL	Băbeni
GL	Târgu Bujor	NT	Roman	VL	Berbești
GL	Tecuci	NT	Târgu Neamț	VL	Brezoi
GR	Bolintin-Vale	OT	Balș	VL	Călimănești
GR	Giurgiu	OT	Caracal	VL	Drăgășani
HD	Aninoasa	OT	Corabia	VL	Goranu
HD	Brad	OT	Potcoava	VL	Horezu
HD	Călan	OT	Scornicești	VL	Băile Olănești
HD	Deva	OT	Slatina	VL	Băile Govora
HD	Hațeg	PH	Azuga	VL	Râmnicu Vâlcea
HD	Hunedoara	PH	Brazi	VL	Răureni (avec Stolniceni)
HD	Lupeni	PH	Bușteni	VN	Adjud
HD	Orăștie	PH	Câmpina	VN	Focșani
HD	Petrla	PH	Mizil	VN	Mărășești
HD	Petroșani	PH	Ploiești	VN	Panciu
HD	Simeria	PH	Plopeni	VS	Bârlad
HD	Uricani	PH	Sinaia	VS	Huși
HD	Vulcan	PH	Urlați	VS	Negrești
HR	Băile Tușnad	PH	Vălenii de Munte	VS	Vaslui
HR	Bălan	SB	Agnita		
HR	Borsec	SB	Avrig		
HR	Cristuru Secuiesc	SB	Cisnădie		
HR	Gheorgheni	SB	Copșa Mică		
HR	Miercurea Ciuc	SB	Dumbrăveni		
HR	Odorheiu Secuiesc	SB	Mediaș		
HR	Toplița	SB	Sibiu		
HR	Vlăhița	SB	Tâlmaciu		
IF	Bufta	SJ	Cehu Silvaniei		
IF	Măgurele	SJ	Jibou		
IF	Otopeni	SJ	Șimleu Silvaniei		
IF	Voluntari	SJ	Zalău		
IL	Fetești	SM	Ardud		
IL	Slobozia	SM	Carei		
IL	Țândărei	SM	Negrești-Oaș		

Tableau 2

Localités à statut urbain correspondant partiellement aux critères analysés

AB	Teiuș	IL	Fierbinți	PH	Comarnic
AG	Ștefănești	IL	Amara	SB	Ocna Sibiului
BH	Vașcău	IS	Podu Iloaiei	SB	Miercurea Sibiului
BN	Sângeorz-Băi	MH	Vânju Mare	SB	Săliște (avec Tilișca)
BV	Ghimbav	MM	Vișeu de Sus	SM	Tășnad
BZ	Pogoanele	MM	Baia Sprie	SM	Livada
CT	Băneasa	MM	Borșa	SV	Solca
CT	Negru Vodă	MM	Seini	SV	Dolhasca
DJ	Băilești	MM	Șomcuta Mare	SV	Salcea
DJ	Șegarcea	MS	Ungheni	SV	Vicovu de Sus
GJ	Novaci	NT	Roznov (avec Săvinești)	TL	Babadag
GJ	Tismana	OT	Drăgănești-Olt	TM	Făget
GR	Mihăilești	OT	Piatra-Olt	TM	Ciacova
HD	Geoagiu	PH	Băicoi	VL	Bălcești
IF	Popești-Leordeni	PH	Boldești-Scăeni	VL	Ocnele Mari
IF	Bragadiru	PH	Breaza	VN	Odobești
IF	Chitila	PH	Slănic Prahova	VS	Murgeni

Tableau 3

Localités (agglomérations) à statut urbain ne correspondant pas aux critères analysés

BR	Însurăței	IL	Căzănești	SV	Liteni
BT	Flămânzi	MM	Dragomirești	SV	Milișăuți
BT	Ștefănești	MM	Săliștea de Sus	TM	Gătaia
DJ	Dăbuleni	MM	Tăuții Măgherauș	TM	Recaș
DJ	Bechet	MM	Ulmeni		
GL	Berești	SV	Cajvana		

Tableau 4

Localités (agglomérations) rurales correspondant totalement aux critères analysés

AB	Vințu de Jos	BT	Trușești	CT	Tuzla
AR	Dezna (avec Moneasa)	BV	Bod	CT	Valu lui Traian
AR	Fântânele	BV	Bran (avec Moeciu de Jos)	CV	Brețcu
AR	Ghioroc (avec Păuliș)	BV	Cristian	CV	Ghelița
AR	Gurahonț	BV	Feldioara	CV	Ozun
AR	Vladimirescu	BV	Hărman	CV	Zăbala
AR	Zăbrani	BV	Hoghiz	DB	Ghirdoveni
AR	Beliu	BV	Prejmer	DB	Moroeni (avec Pietroșița)
AR	Buteni	BV	Racoș	DJ	Cetate
AG	Bascov	BV	Sânpetru	GJ	Albeni
AG	Domnești	BV	Teliu	GJ	Baia de Fier
AG	Mărăcineni	BZ	Berca	GJ	Bălteni
AG	Rucăr	BZ	Cislău	GJ	Mătășari
AG	Stâlpeni	BZ	Pârscov	GR	Băneasa
BC	Agăș	BZ	Vernești	GR	Bolintin-Deal
BC	Dofteana	CJ	Aghireș	GR	Mihai Bravu
BC	Podu Turcului	CJ	Apahida	GR	Roata de Jos (avec Cartojani)
BC	Sascut	CJ	Baciu	HD	Baru

BC	Zemeș	CJ	Florești	HD	Certeju de Sus
BH	Aștileu	CJ	Gilău	HD	Criscior
BH	Dobrești	CJ	Iara	HD	Ghelari
BH	Popești	CS	Bozovici	HD	Ilia
BH	Sânmartin	CS	Mehadia	HD	Teliucu Inferior
BH	Sălard	CS	Topleț	HR	Ciumani
BH	Suplacu de Barcău	CT	Agigea	HR	Gălăuțaș
BH	Șuncuiuș	CT	Cobadin	HR	Sâncrăieni
BH	Tileagd	CT	Costinești	HR	Sândominic
BH	Tinca	CT	Cumpăna	HR	Suseni
BH	Vadu Crișului	CT	Lumina	HR	Tulgheș
BN	Prundu Bârgăului	CT	Mihail Kogălniceanu	HR	Zetea
BN	Teaca	CT	Poarta Albă	IF	Afumați
BR	Chiscani	CT	Topraisar	IF	Balotești
<i>Suite</i>					
IF	Brănești	MS	Fântânele	SJ	Șarmășag
IF	Chiajna	MS	Gornești	SM	Botiz
IF	Ciolpani	MS	Gurghiu	SM	Odoreu
IF	Copăcenii de Sus	MS	Sâncraiu de Mureș	SV	Brodina (avec Falcău)
IF	Corbeanca	MS	Sângeorgiu de Mureș	SV	Dorna Candrenilor
IF	Cornetu	MS	Zau de Câmpie	SV	Dornești
IF	Dobroești	NT	Tarcău	SV	Iacobeni
IF	Domnești	PH	Blejoi	SV	Ipotești
IF	Dragomirești	PH	Bucov	SV	Moldovița
IF	Jilava	PH	Ceptura	SV	Ostra
IF	Moara Vlăsiei	PH	Filipeștii de Pădure	SV	Pătrăuți
IF	Mogoșoaia	PH	Filipeștii de Târg	SV	Pojorâta
IF	Periș	PH	Florești	SV	Putna
IF	Snagov	PH	Izvoarele	SV	Șcheia
IF	Tunari	PH	Măneciu	SV	Vama
IL	Movila	PH	Poiana Câmpina	SV	Vatra Moldoviței
IS	Holboca	PH	Teșila	TL	Greci
IS	Rediu (avec Breazu)	PH	Valea Călugărească	TL	Mahmudia
IS	Valea Lupului	SB	Orlat	TL	Turcoaia
MM	Vadu Izei	SB	Sadu	TM	Dumbrăvița
MS	Aluniș (avec Rușii-Munți)	SB	Șelimbăr	TM	Ghiroda
MS	Cristești	SB	Șura Mare	TM	Șag
MS	Daneș	SB	Turnu Roșu	VN	Gugești (avec Dumbrăveni)
MS	Deda	SJ	Crasna		

Tableau 5

Localités (agglomérations) rurales correspondant partiellement aux critères analysés

AB	Crăciunelu de Jos	BT	Cătămărești-Deal	DJ	Plenița
AB	Lunca Mureșului	BV	Apața	DJ	Ișalnița
AB	Mihalț	BV	Dumbrăvița	DJ	Podari
AR	Felnac	BV	Hălchiu	GJ	Bălești
AR	Horia	BV	Târlungeni	GJ	Țânțăreni
AR	Macea	BV	Vulcan	GL	Brăhășești
AR	Semlac	BZ	Grebănu	GL	Independența
AR	Șagu	BZ	Mărcăineni	GL	Liești

AR	Șiria	BZ	Poșta Călnău	GL	Schela
AR	Vinga	BZ	Vadu Pașii	GR	Comana
AR	Zimandu Nou	BZ	Valea Râmnicului	GR	Florești-Stoenești
AG	Albeștii de Argeș	CJ	Bonțida	GR	Joița
AG	Berevoești	CJ	Cojocna	GR	Ogrezeni
AG	Bradul	CJ	Cuzdriora	HR	Cârța
AG	Bughea de Jos	CJ	Jucu	HR	Ciceu
AG	Călinești	CJ	Mihai Viteazu	HR	Corund
AG	Dragoslavele	CL	Budești	HR	Ditrău
AG	Lerești	CL	Ciocănești	HR	Joseni
AG	Poiana Lacului	CL	Dragalina	HR	Lăzarea
AG	Schitu Golești	CL	Modelu	HR	Lueta
BC	Asău	CL	Perișoru	HR	Praid
BC	Hemeiuș	CT	Corbu	HR	Remetea
BC	Letea Veche	CT	Ghindărești	HR	Sânsimion
BC	Mărgineni	CT	Limanu	IF	Berceni
BC	Nicolae Bălcescu	CT	Satu Nou	IF	Cernica
BH	Biharia	CV	Sita Buzăului	IF	Ciorogârla
BH	Borș	DB	Aninoasa (avec Doicești)	IF	Clinceni
BH	Bratca	DB	Brănești	IF	Glina
BH	Diosig	DB	Dărmănești	IF	Pantelimon
BH	Oșorhei	DB	Gura Ocnitei (avec Ocnita)	IL	Borudșani
BH	Sântandrei	DB	Răcari	IL	Făcăeni
BN	Livezile	DB	Răzvad	IS	Ciurea
BN	Rodna	DB	Șotânga	IS	Hălăucești
<i>Suite</i>					
IS	Lețcani	PH	Ciorani	SB	Șeica Mare
IS	Miroslava	PH	Cornu	SB	Târnava
IS	Tomești	PH	Drajna	SJ	Nușfalău
IS	Țibănești	PH	Gura Vitioarei	SM	Berveni (avec Căpleni)
MH	Breznița-Ocol	PH	Lipănești	SM	Medieșu Aurit
MH	Șimian	PH	Măgurele	SV	Bosanci
MS	Albești	PH	Măgureni	SV	Fundu Moldovei
MS	Hodac (avec Ibănești)	PH	Păulești	SV	Pârtești
NT	Bălțatești	PH	Puchenii Mari	SV	Păltinoasa
NT	Bodești	PH	Scorțeni	SV	Sadova
NT	Dumbrava Roșie	PH	Starchiojd	TL	Chilia Veche
NT	Gârcina	PH	Strejnicu	TL	Jurilovca
NT	Horia	PH	Șirna	TL	Somova
NT	Podoleni	PH	Târgșoru Vechi	TM	Giarmata
NT	Vânători Neamț	PH	Telega	TM	Nădrag
OT	Slătioara	PH	Tomșani	TM	Peciu Nou
PH	Aluniș	PH	Vărbilău	TR	Blejești
PH	Ariceștii Rahtivani	SB	Axente Sever	TR	Nanov
PH	Bănești	SB	Cristian	VN	Câmpineanca
PH	Bărcănești	SB	Gura Râului	VN	Golești
PH	Berteza	SB	Racovița	VN	Vulturii
PH	Brebu	SB	Rășinari	VN	Suraia
PH	Cerașu	SB	Slimnic		

**BIBLIOGRAPHIE**

Ianoș, I. (2004), *Dinamica urbană*, Edit. Tehnică, București.

Muntele, I., Iașu, C. (2001), *Quasi-villes ou pseudo-villes – l'ambiguïté de la petite ville roumaine*, *Analele Șt.ale Univ."Al.I.Cuza"*, secț. Geografie, tome 47, pp. 78-85, Iași.

Ungureanu, Al., Țurcănașu, G. (2008), *Geografia așezărilor umane*, Performantica, Iași.

\*\*\* Recensământul populației și locuințelor din 18.03.2002, INS, București, 2003.

Reçu le 3 Juin 2009